

Jean-Christophe Thiery Parcours de vie

J'ai commencé ma carrière en 1982 : Après avoir travaillé 2 ans en tant que pompier bénévole dans une caserne d'un petit village de l'Est de la France, je me suis engagé chez **les pompiers de Paris** pendant 15 ans.

Après cette période, j'ai fait une formation de **conducteur ambulancier** pour rentrer au SAMU d'un hôpital où j'ai exercé cette profession pendant plusieurs mois.

Toujours dans le même esprit d'aider son prochain, j'ai réalisé une conversion professionnelle pour être médiateur social, afin d'exercer le poste **d'agent local de médiation sociale**. J'ai exercé cette fonction durant 4 ans : En tant que responsable de médiation sociale, je gérais une équipe de 17 jeunes avec pour objectif de travailler sur le sentiment d'insécurité de la ville à travers diverses actions de proximité.

Au bout de ces 4 ans, j'ai eu l'opportunité de partir en Afrique, au Congo dans le milieu pétrolier où j'étais formateur et responsable hygiène sécurité environnement et ceci pendant 11 ans.

Je faisais des audits au sein de la plateforme où je contrôlais le système de sécurité de chaque service dans le but de réduire les risques inhérents au travail dangereux dans ces sites pétroliers.

Après ces 11 ans passés en Afrique, j'ai choisi de changer complètement de métier pour avoir une plus grande proximité avec la nature et ses habitants. Je suis devenu jardinier dans ma localité : Je suis installé à la cadrière d'Azur et je compte bien y rester. C'est d'ailleurs pour cela que je souhaite m'investir dans cette députation.

J'ai toujours été engagé pour le bien-être des citoyens : En parallèle de mes fonctions de Pompiers de Paris, j'étais déjà conseiller municipal dans une petite commune pendant six ans. C'est là où j'ai fait mes débuts en tant que citoyen véritablement engagé dans la ville.

Ma motivation principale : L'injustice

A l'école primaire, je voyais des injustices à l'école sur les enfants qui avaient parfois de problèmes pour parler ou qui avaient des difficultés à suivre les cours à l'école, sans recours. Je n'ai jamais supporté cette injustice et tout au long de ma vie, je l'ai toujours combattu : j'ai défendu les plus faibles, les personnes les plus en difficulté.

En tant que sapeur pompier pendant 17 ans et ensuite au Samu venant en aide aux personnes malades ou accidentées et en tant que médiateur dans les quartiers et là aussi j'étais dans l'assistance à personnes. C'était une présence, un contact humain en permanence avec les gens dans les différents quartiers, dans les différents secteurs d'activités d'animation culturelle ...

Au bout de 4 ans avec l'envie de découvrir d'autres cultures, je suis parti au Congo dans le milieu pétrolier, là j'ai également découvert le statut d'expatrié, et le milieu de l'entreprise dans un domaine très particulier que sont les plateformes pétrolières, un véritable microcosme du genre humain ...

Le contact humain

Aujourd'hui, c'est ce qui me motive dans cette activité de jardinier... Et c'est pourquoi, je suis impliqué également dans 2 associations:

- La première association se trouve sur Saint Cyr, s'appelle **la solidaire**
Nous redistribuons aux gens en difficulté tous les dons que nous recevons.

- La seconde association s'appelle **SEL Sud Saint Baume du Beausset**.

C'est une association où il n'y a pas d'argent en jeu. C'est juste une monnaie virtuelle. Le système est basé sur un réseau d'entraide où on échange nos compétences, nos savoirs-faire. Chaque service rendu donne droit à des grains de sel virtuels ce qui fait que l'on peut accumuler un certain nombre de grains de sel et les échanger contre des aides à domicile, des travaux etc... sans passer par l'argent.

C'est intéressant d'une part pour maintenir le lien social, et d'autre part pour le dépannage de proximité parce qu'on a toujours besoin un petit coup de main, d'un petit service des autres.

Les gilets jaunes

Le 17 novembre 2018 un événement très important s'est produit en France : Ce jour là, les gilets jaunes sont sortis en masse pour revendiquer un certain nombre de valeurs notamment la justice, la revendication principale : la justice sociale, la justice fiscale et bien sûr le coût de la vie, la fin des privilèges des élus, et le référendum d'initiative citoyenne.

Depuis le 7 novembre 2018, je suis impliqué à Bandol sur le rond-point où j'organise des réunions une fois par semaine, différentes opérations de collectes que l'on met en place ensemble et maintenir nos revendications sont restées lettre morte.